

Barthélemy Gautier, les paysans saintongeois et les bains de mer



Un dimanche à Royan.
— Ça s'appelle pas ine rivière, ça, mon fils, c'est ine mer !

Barthélemy Gautier est né à Pons le 15 novembre 1846. De 1857 à 1862 il suit des études secondaires à la pension Amoureux, école privée laïque à Saintes. Il devient ensuite apprenti tanneur chez son père sur le bord de la Seugne. Pendant la guerre de 1870, il est fait prisonnier par les Prussiens et s'évade. De retour en Saintonge, il commence à observer et à dessiner le monde rural. Pendant trois ans il habite Bordeaux et devient l'ami d'Auguste Blanqui⁽¹⁾.

Deux mondes très différents se côtoient

De 1880 à 1893, il réside à Paris où il continue son œuvre artistique avec une importante production sur les mœurs parisiennes des milieux bourgeois. Il est contemporain de Daumier. Il passe ses vacances à Pons et à Royan où il dessine pour la Gazette des bains de mer, hebdomadaire qu'avait créé Victor Billaud en 1877⁽²⁾. Les deux hommes se lient d'amitié. À cette époque, grâce au chemin de fer, les milieux aisés de la capitale viennent à Royan pour la pratique des bains de mer. C'est la Belle Époque.

Deux mondes très différents se côtoient sans se fréquenter, les paysans saintongeois et les parisiens très présents sur les plages et au casino.



— Ah ! Voèlà c' qu'est mignon ! a m' conveint tout à fait...
mais si a' m'appartenait, j' la fris niger.

Une véritable étude psychologique

De cette rencontre naît une nouvelle série de dessins publiés de 1880 à 1893 dans la Gazette et dans les six journaux locaux que possède Victor Billaud. Ils y expriment chez les premiers des sentiments de curiosité, d'incompréhension où l'esprit malicieux et coquin n'est jamais bien loin. Dans ses croquis saintongeois (plus de deux mille au total), Barthélemy Gautier a observé et dessiné avec une grande exactitude ses contemporains du monde rural. À travers la précision du trait et la justesse des propos, c'est une véritable étude psychologique du paysan saintongeois qui est faite. La malice et un humour subtil y sont toujours présents. Ces traits de caractère se retrouvent aujourd'hui encore, un siècle et demi plus tard.



Un dimanche à Royan.
— Creis-tu qu'ol est mignon ! et blanc ! et tendre ! et d'licat !...
J' m'ordris là-d'dans comme dans du beüre, ma foè d' Dieu !
— O n'est pas pr' nous autres, ça m' n'amit ; ol est pour les goules fines.

Libre penseur inébranlable

Si Barthélemy Gautier caricature, critique, dénonce les préjugés, l'ignorance, l'obscurantisme, le conservatisme du monde paysan de son époque, il le fait toujours avec tendresse et talent. Il meurt le 27 juillet 1893, il avait quarante-six ans. À ses obsèques, l'hommage qui lui est rendu se termine ainsi : « je salue à la fois le philanthrope, le républicain sincère, le libre penseur inébranlable, l'honnête citoyen, le bon père de famille, l'artiste ». Une rue porte son nom à Royan, Pons et Saintes. Son buste en bronze à Pons a été volé pendant la guerre par les Allemands et remplacé par un buste en pierre en 1968.

Jean-Michel Audoire

⁽¹⁾ Auguste Blanqui, le célèbre communard compagnon de Louise Michel, vient d'être élu député à Bordeaux.

⁽²⁾ Voir Monique Chartier, Victor Billaud et la Gazette des bains de mer, *L'estuarien* n° 14, octobre 2005.